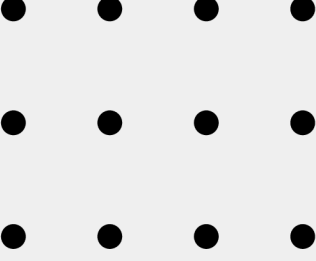


De la sociologie du handicap dans un cursus de L3P-SHN....

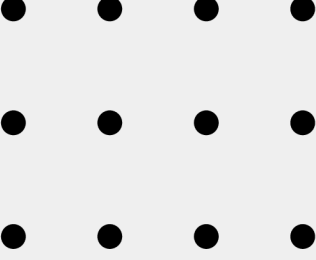


Sport de haut niveau et handicap : une situation liminaire

Le concept de liminalité, issu des travaux d'**Arnold Van Gennep** dans Les rites de passage (1909) et développé plus tard par Victor Turner, est central pour comprendre la position ambivalente et marginale des sportifs de haut niveau handicapés. En croisant ce concept avec les analyses d'**Robert F. Murphy** sur le handicap (The Body Silent, 1987), on peut éclairer plusieurs dimensions du statut social ambigu de ces sportifs.

Sport de haut niveau et handicap : une situation liminaire

De la sociologie du handicap dans un cursus de L3P-SHN....



1. La liminalité comme état de transition et de marginalité

Van Gennep distingue trois phases dans tout rite de passage : séparation, marge (ou liminalité), agrégation (réintégration dans un nouvel état social).

Les sportifs de haut niveau handicapés peuvent être compris comme bloqués dans la phase liminale :

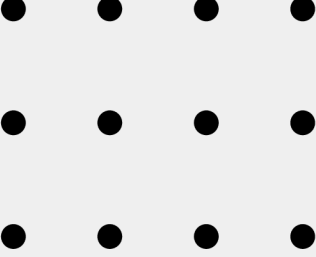
- Ils quittent un statut de "personne handicapée passive" (assistée, exclue du monde de la performance physique).
- Mais ils ne sont pas complètement intégrés dans la catégorie des sportifs "légitimes" ou valides.
- Leur appartenance à la communauté sportive est incertaine, voire contestée, notamment en termes de médiatisation, de reconnaissance et de visibilité.

Cette position entre-deux est typique de la **liminalité** :

Ils sont perçus comme des exceptions, ni totalement "handicapés" au sens médical ou social du terme, ni totalement "sportifs" au sens symbolique fort qu'on donne à l'élite sportive.

Sport de haut niveau et handicap : une situation liminaire

De la sociologie du handicap dans un cursus de L3P-SHN....



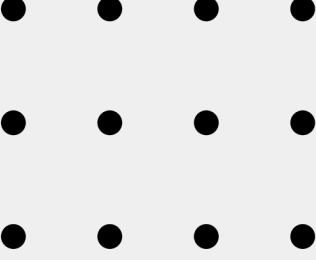
2. Robert Murphy et l'expérience du corps handicapé comme **altérité**

Dans *The Body Silent*, Murphy explore le stigmatisme du corps handicapé et sa dimension sociale autant que physiologique :

- Le handicap est perçu comme une atteinte à l'identité sociale.
- Le corps handicapé devient "**liminal**" : ni pleinement inclus, ni pleinement exclu du monde social.
- Murphy insiste sur le fait que le handicap est une expérience de marginalité, mais aussi de reconstruction de soi.

Les sportifs de haut niveau handicapés incarnent cette reconstruction :

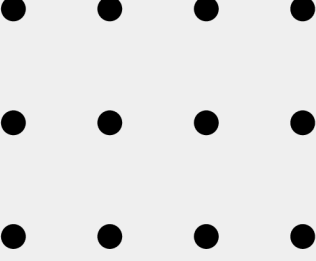
- Par leur activité, ils renversent partiellement le stigmatisme.
- Mais ils restent porteurs d'une "altérité" corporelle qui les maintient dans une forme d'ambiguïté symbolique.
- • Ils deviennent des figures paradoxales : héros méritants dans certains récits médiatiques, mais aussi êtres exceptionnels "hors normes", donc difficilement généralisables.



Sport de haut niveau et handicap : une situation liminaire

3. Apports croisés : comprendre le "statut liminaire" des sportifs handicapés

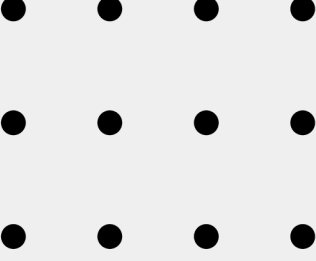
- Le concept de **liminalité** permet de penser leur position sociale instable : ils remettent en cause les frontières entre validité et invalidité, entre normalité et altérité.
- Les travaux de Murphy permettent de comprendre les tensions internes vécues par ces sujets, tiraillés entre leur propre perception de leur corps et le regard social.
- Ce croisement montre que ces sportifs incarnent une transgression des catégories établies, sans pour autant être pleinement reconnus comme des acteurs légitimes de la culture sportive dominante.



Sport de haut niveau et handicap : une situation liminaire

4. Conséquences pratiques et symboliques

- Leur visibilité médiatique reste marginale par rapport aux sportifs valides.
- Ils sont souvent instrumentalisés dans des récits héroïques, mais rarement intégrés aux structures dominantes du sport de haut niveau.
- Leur statut d'exception confirme leur position liminaire : valorisés en tant qu'individus, mais non représentatifs, ni intégrés collectivement.



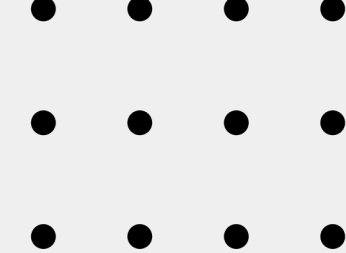
Sport de haut niveau et handicap : une situation liminaire

4. Conséquences pratiques et symboliques

- Leur visibilité médiatique reste marginale par rapport aux sportifs valides.
- Ils sont souvent instrumentalisés dans des récits héroïques, mais rarement intégrés aux structures dominantes du sport de haut niveau.
- Leur statut d'exception confirme leur position liminaire : valorisés en tant qu'individus, mais non représentatifs, ni intégrés collectivement.

Sport de haut niveau et handicap : une situation liminaire lors de Paris2024

De la sociologie du handicap dans un cursus de L3P-
SHN....



1. Paris 2024 et la liminalité institutionnelle des sportifs paralympiques

Les organisateurs de Paris 2024 ont affiché une volonté de rapprocher Jeux olympiques et paralympiques, notamment à travers une communication unifiée (même emblème, même slogan « Ouvrons grand les Jeux »), une billetterie commune et une cérémonie d'ouverture sur la place de la Concorde, lieu symbolique au cœur de Paris, marquant une tentative de visibilité accrue.

Cependant, les cloisons symboliques et matérielles subsistent. La séparation des dates, la différence de couverture médiatique prévue, ainsi que la hiérarchie des primes et des sponsors, confirment que les athlètes paralympiques occupent **toujours une position liminaire : présents, mais périphériques ; reconnus, mais différenciés.**

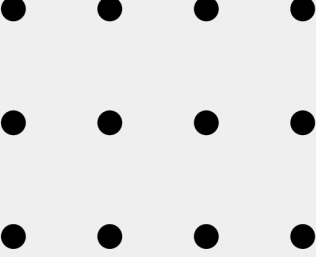
Le discours inclusif fonctionne comme un rite de passage inachevé : les sportifs paralympiques sont extraits du stigmate ordinaire du handicap, mais ne franchissent jamais totalement le seuil de la citoyenneté sportive à part entière. Leur intégration reste formelle, non substantielle, et repose davantage sur un effort d'image que sur une transformation structurelle.

Jérôme Graindorge



Sport de haut niveau et handicap : une situation liminaire lors de Paris2024

De la sociologie du handicap dans un cursus de L3P-
SHN....

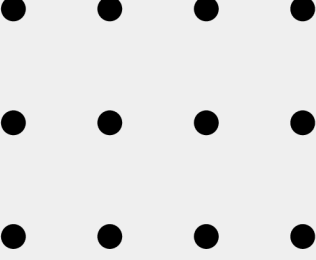


2. Le corps paralympique à Paris2024 : du stigmatisme à la spectacularisation

L'inscription corporelle du handicap dans les Jeux de Paris 2024 est à **double tranchant**. D'un côté, les organisateurs promettent une célébration du corps différent : les campagnes de communication valorisent des corps puissants, combattifs, hyper-compétents. D'un autre côté, cette mise en visibilité passe souvent par une esthétique spectaculaire, qui s'inscrit dans ce que Murphy appellerait une ambivalence du stigmatisme : le corps handicapé devient visible non pour lui-même, mais comme surface de projection symbolique.

Prenons par exemple les visuels de promotion de l'athlète Théo Curin, amputé des quatre membres, devenu figure emblématique des Paralympiques de Paris. Son image est utilisée dans les médias pour incarner à la fois l'exploit, la résilience et l'inspiration.

De la sociologie du handicap dans un cursus de L3P-
SHN....



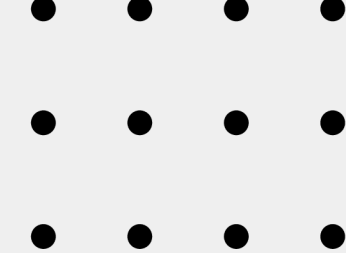
Sport de haut niveau et handicap : une situation liminaire lors de Paris2024

Cette valorisation correspond à une forme d'instrumentalisation narrative : on ne le montre pas comme un sportif "normal", mais comme un corps hors normes, qui fascine autant qu'il confirme l'écart à la norme.

Murphy montrerait que ce processus entretient le statut liminaire du sportif handicapé : son corps devient le support d'un imaginaire collectif mêlant admiration et distance. Il n'est jamais entièrement intégré à l'univers du sport "ordinaire", mais toujours relégué à une autre catégorie de spectacle.

Sport de haut niveau et handicap : une situation liminaire lors de Paris2024

De la sociologie du handicap dans un cursus de L3P-
SHN....

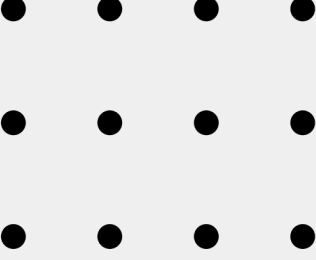


3. Des héros en vitrine : Paris 2024 et la logique d'exceptionnalisation

Le traitement médiatique et politique des Jeux paralympiques de Paris 2024 repose fortement sur l'idée de "grands témoins" ou de modèles inspirants, à l'image de Marie-Amélie Le Fur, porte-drapeau française, présidente du Comité paralympique français, ou encore de Michaël Jeremiasz, ancien tennisman en fauteuil, devenu ambassadeur des Jeux. Ces figures servent à légitimer le récit d'inclusion, mais leur place repose sur leur exceptionnalité, ce qui maintient les autres athlètes dans l'ombre. Le message diffusé est alors double :

- D'une part, "tout est possible" grâce au sport.
- D'autre part, seuls quelques-uns peuvent incarner cette réussite, souvent ceux dont l'histoire personnelle s'articule bien avec les valeurs médiatiques attendues (résilience, dépassement, mérite individuel).

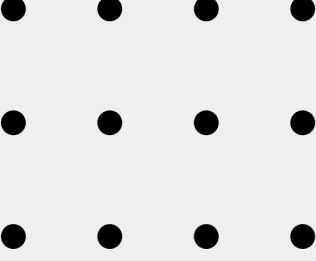
De la sociologie du handicap dans un cursus de L3P-
SHN....



Sport de haut niveau et handicap : une situation liminaire lors de Paris2024

Cette dynamique participe d'un processus de sélection narrative : les athlètes qui "racontent bien" leur handicap sont mis en avant, tandis que les autres restent invisibilisés, même lorsqu'ils performant au plus haut niveau. Cela renforce une vision individualisante du handicap, au détriment d'une critique systémique des conditions matérielles, économiques et sociales du handisport.

En ce sens, les Jeux de Paris 2024 n'échappent pas à la logique d'exceptionnalisation : ils valorisent les héros du handicap, mais n'intègrent pas massivement la pluralité des parcours et des corps.



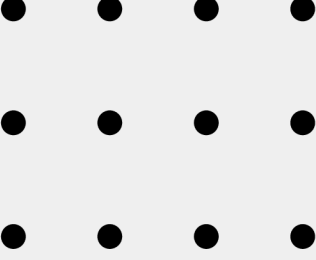
Sport de haut niveau et handicap : une situation liminaire lors de Paris2024

4. Un égalitarisme de façade : économie, médiatisation et politiques publiques à l'épreuve

Enfin, les Jeux de Paris 2024 cristallisent les inégalités systémiques qui structurent le champ sportif. Malgré l'intention affichée d'en faire des Jeux "paritaires", les données économiques sont sans appel :

- Les primes attribuées aux athlètes paralympiques sont inférieures à celles des valides (le ministère des Sports n'a pas annoncé d'harmonisation, contrairement à certaines annonces initiales).
- Le traitement médiatique reste secondaire : les grandes chaînes françaises (France Télévisions, notamment) prévoient une couverture plus importante que par le passé, mais sans commune mesure avec celle des JO.
- Les sponsors privés sont beaucoup moins présents auprès des athlètes paralympiques, en dépit des efforts de mise en valeur du Comité paralympique.

De la sociologie du handicap dans un cursus de L3P-SHN...



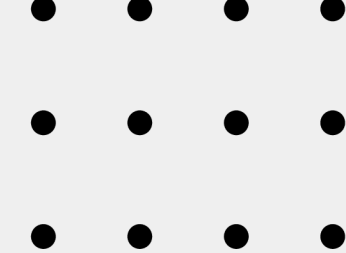
Sport de haut niveau et handicap : une situation liminaire lors de Paris2024

Ces écarts révèlent une hiérarchie implicite des corps, conforme aux analyses de la sociologie critique : le corps valide reste la norme marchande et symbolique de l'excellence. Le corps paralympique, même valorisé, est assigné à une catégorie spécifique, rendant son intégration toujours conditionnelle.

En outre, les politiques publiques de soutien au sport handicapé souffrent d'un déficit de structuration territoriale. De nombreux clubs manquent d'infrastructures adaptées, et la transition entre sport amateur et sport de haut niveau demeure extrêmement inégalitaire, malgré les efforts du programme « Impact 2024 ». Cela renforce le sentiment que les Jeux sont une vitrine, mais pas un levier de transformation durable pour les sportifs handicapés.

Sport de haut niveau et handicap : une situation liminaire lors de Paris2024

De la sociologie du handicap dans un cursus de L3P-
SHN....



Conclusion : Paris 2024, un miroir des tensions sociales autour du handicap et de la performance

Les Jeux paralympiques de Paris 2024 constituent un moment de forte visibilité, mais aussi un révélateur des logiques d'**inclusion paradoxale** qui caractérisent la condition des sportifs handicapés. Les apports croisés de Van Gennep et Murphy permettent de montrer que la position de ces athlètes est structurellement liminaire : ils incarnent une transgression corporelle et symbolique, mais leur reconnaissance reste fragile, narrative, conditionnée par une conformité aux attentes sociales.

Paris 2024 ne marque pas une rupture, mais une **amplification de la tension entre discours égalitaire et hiérarchie des corps**. La performance paralympique continue d'être pensée en marge de la performance sportive classique. Tant que les frontières institutionnelles, économiques et symboliques ne seront pas véritablement repensées, les athlètes paralympiques resteront des figures périphériques dans le monde du sport globalisé, célébrées comme des héros, mais confinés dans la liminalité.

Jérôme Graindorge

